

TENNIS Finales du tournoi de Wittenheim
Lecocq première, Kavala chez elle



Retour gagnant pour Killian Lecocq. PHOTO DNA - MICHEL KURST

Killian Lecocq (4/6, FCM) a signé une probante victoire, hier, pour soigner son retour sur les terrains. Laura Kavala (4/6, TC Riedisheim) se sent décidément bien ici, en signant sa troisième victoire consécutive à Wittenheim.

POUR LE MULHOUSIEN Killian Lecocq, l'aventure wittenheimoise a plutôt mal démarré. Elle aurait pu s'achever dès les quarts. Mais il a profité du forfait de celui qui l'avait battu, Nathan Guinchard (5/6, TC Ensisheim). En demies, il dispose d'un autre Ensisheimois, Franck Bader (15), et défie Ken Groll (4/6, TC Staffelfelden) en finale. Le début de la partie est accroché. Ken Groll tente de raccourcir les échanges mais sa prise de risque le pousse à la faute. Le tie-break tourne en faveur du Mulhousien. « J'ai pris pas mal de risques, expliquait Ken Groll. Je montais beaucoup, peut-être un peu trop au tie-break. Ça se joue à pas grand-chose. »

La deuxième manche est plus difficile pour le joueur de Staffelfelden. Malgré un jeu en place, il voit les points défilier. Il se retrouve mené 5-0. « Je joue pas trop mal, il retourne un peu mieux. Je me trouve à 5-0 sans sentir que je lâche. J'ai fait de petites erreurs en coup droit. J'ai pris des risques sur la hauteur, j'aurais dû ralentir peut-être un peu. »

Dos au mur, Ken Groll se lance dans un baroud d'honneur, revient à 5-3, puis bloque. Lecocq choisit son moment pour envoyer un beau passing pour s'offrir une balle de match. Puis, celle-ci est convertie sur un retour coup droit trop long de Ken Groll. « Je prends, ça fait un moment que je ne joue pas, explique le récent diplômé en école de commerce à Clermont-Ferrand. J'ai fait un très mauvais premier match. Je suis clairement monté en puissance. Il me faut pas mal de matches, je vais essayer de

faire une saison complète. » Un renfort de choix pour le FCM. En finale, il a bien maîtrisé son sujet. « Tout le match, j'ai bien servi. J'ai fait un très bon tie-break (7-3). Dans le deuxième (set), je démarre bien, je l'étouffe un peu. La fin est plus difficile, je me suis peut-être crispé un peu. Je suis content d'avoir conclu sur mon service. » Un retour encourageant pour le Mulhousien.

« **Je me suis bien régälée** » Chez les femmes, la Riedisheimoise Laura Kavala a bien montré qu'elle était comme à la maison à Wittenheim. Tenante du titre du tournoi hivernal, lauréate cet été du tournoi estival, elle a gardé son trophée pour porter à trois son nombre de victoires en terres wittenheimaises. En demies, face à la Thannoise Schneider (15), elle a néanmoins eu du mal à se mettre en route. « Le premier set a été assez difficile, j'ai dû m'arracher », raconte-elle. Puis, elle a déroulé. En finale, elle continue sur sa lancée et joue son tennis à merveille. « Elle (Toussaint) avait un jeu qui me convenait, elle tapait à plat. Je me suis bien régälée. »

À Wittenheim, elle a pris du plaisir, comme toujours. Redescendue 4/6, elle compte bien récupérer son classement. Cela passe par une bonne performance à Kembs en décembre. « J'espère qu'il y aura pas mal de joueuses mieux classées pour perfer. »

A.R.

➤ RÉSULTATS ◀

FEMMES

Finale: Kavala (4/6, TC Riedisheim) – Toussaint (15/1, Belfort) 6-1, 6-1.

HOMMES

Finale: Lecocq (4/6, FCM) – Groll (4/6, TC Staffelfelden) 7-6 (3), 6-3.

l'écart et Godoy ramène le score à 2-2. D'Hervé réussit le lob du 3-2. Le jeu n'est pas vraiment fluide, la défense adverse reste serrée, c'est dur de s'y frayer un chemin. Les lignes s'ouvrent dans le troisième quart-temps. Mulhouse crée du danger de partout et Pont-de-Claix s'essouffle à faire des allers-retours entre deux contres. Lucas, puis Tshan (deux fois) puis enfin Ruillier mettent fin à tout suspense (7-3). Le dernier « quart » est l'occasion pour Mulhouse de rajeunir les troupes. Le rendement n'est pas freiné pour autant. Dans le but, le jeune Offner y va de ses quatre parades avant de s'en prendre un, à dix secondes de la fin (9-4). Amemoutou et Peter y sont, eux, allés de leurs buts. « On était le premier gros défi de Pont-de-Claix, se réjouit le coach, Lucas Heurtier, on a fait notre job. On a mis du dynamisme. On n'a pas encore la capacité à prendre de suite le dessus ni d'en mettre quatre ou cinq dès le premier "quart", mais on a réussi à mettre du rythme. Ça nage bien et, en face, ils ont du mal à suivre. On a su taper dans la caisse. »

S.B.A.

WATER-POLO Nationale 2 : Mulhouse – Le-Pont-de-Claix (9-4)
Mulhouse joue tactique

MULHOUSE 9
LE-PONT-DE-CLAIX 4
Quart-temps : 1-1, 2-1 (3-2), 4-1, 2-1. Arbitres : MM. Dréan et Lebon.

Mulhouse : Amemoutou 1, R. Tschan 2, L. Peter 2, Ruillier 1, Durand 1, Estèbe 1, D'Hervé 1 ; Le-Pont-de-Claix : Godoy 3, Orcière 1.

LES ALSACIENS ont su être patients avant de prendre le large. Ils s'imposent avec sept buteurs différents. Le-Pont-de-Claix n'avait encore rien perdu, cette saison. À Mulhouse, l'équipe s'est pris une vilaine gifle, faisant une petite impression. C'est qu'en face, les locaux ont su la faire déjouer. Ils avaient bien préparé le coup, tactiquement ils étaient au point. Chez les Isérois, les forces vives ne l'ont pas été longtemps. Tout avait pourtant mal démarré, côté mulhousien. Godoy, le serial-buteur, ouvre la marque après l'40. Estèbe égalise sur une action toute personnelle. Pont-de-Claix défend haut, récupère vite le ballon mais n'en fait pas grand-chose ensuite. Les Alsaciens sont bien repliés, le gardien réussit des merveilles. Au « quart » suivant, Durand plante le 2-1. Peter rate l'occasion de creuser

SR Colmar – Racing Club de France (14-8)
Plan de jeu respecté

SR COLMAR 14
RC FRANCE 8
Quart-temps : 2-2, 4-3, 4-3, 4-0. Arbitre : MM. Mercier et Favry.

LA DÉFENSE a été solide et disciplinée et l'adversaire a craqué en fin de rencontre. Tout s'est déroulé comme prévu ou presque.

Face à la lanterne rouge encore fanny du Racing Club de France, Raphaël Bally avait clairement ciblé les défauts et les faiblesses adverses. Contre une équipe physiquement limitée et pas assez armée en attaque et en défense de pointe, les Colmariens ont appuyé là où cela fait mal.

En première période, les locaux imposent un rythme important qui leur coûte beaucoup d'exclusions. Le score est de parité (2-2, 8°). Et s'il n'évolue que très peu en leur faveur durant le second acte, on sent que le travail de sape commence à payer (6-5, 16°). Les Parisiens font beaucoup de fautes et craquent en début de troisième période. Rien d'étonnant à cela. Le

ALAIN KAUFFMANN

HOCKEY SUR GLACE Division 1 : après Mulhouse – Mont-Blanc (10-2)

Diesel, mais turbo

Si l'ampleur du score ne doit pas masquer un début de match poussif, les Scorpions ont fait plaisir à leurs supporters en atomisant Mont-Blanc pour leur retour à l'Illberg. Ils en profitent pour revenir à trois points du podium.

Un tiers a été nécessaire aux Scorpions, samedi soir, pour prendre la mesure de leur adversaire. Une première période poussive, au cours de laquelle les Mulhousiens n'ont pas réussi à prendre le dessus, ni au score ni dans le jeu.

Et si Jurik a inscrit rapidement le premier but, le jeu des hommes de Prochazka a ensuite été brouillon. Très brouillon même. Au point de ne pas se créer de réelles occasions. Des opportunités, oui, mais pas d'occasions franches.

Alors, comme tout n'allait pas pour le mieux en attaque, les Scorpions ont fait preuve de sérieux pour que les choses se passent mieux de l'autre côté de la glace. Ils ont fait le dos rond et serré les rangs en défense, s'appuyant sur un Richard attentif et efficace, malgré un but encaissé lors des 20 premières minutes.

Une marque parfaitement répartie

Mais, ensuite, le moteur mulhousien s'est mis en route. Un démarrage en mode turbo qui a fait des étincelles. Un 5-0 lors de la deuxième période qui n'a laissé aux Yétis aucun espoir de revenir dans le match. Et qui a permis à Jan Prochazka de poursuivre ses essais. Des changements dans les blocs offensifs, un Lucas Bini repositionné en défense et un rouleau compresseur haut-rhinois lancé comme une bombe



S'il n'a pas marqué, le nouveau joueur des Scorpions, Lukas Kralik, a réussi une belle première sortie à l'Illberg. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

sur un adversaire désarmé. Tom Charton, l'ancien Mulhousien, a d'ailleurs été victime de cette furia, lui qui a laissé sa place en cours de jeu, impuissant face aux assauts des Scorpions. Ce festival offensif montre en tout cas que l'équipe mulhousienne a su retenir les erreurs commises par le passé. Pour n'avoir pas su tuer le match face à Caen il y a quelques semaines, les Scorpions s'étaient fait peur et avaient dû attendre la 49^e, et une supériorité, pour faire la différence. Rien de tout cela same-

di. Une fois la faille trouvée, les Scorpions n'ont rien lâché. Un autre élément retient forcément l'attention, c'est la multiplicité des marqueurs. C'est même devenu la marque de fabrique des Alsaciens cette saison. Samedi soir, ils ont inscrit dix buts, avec huit buteurs différents. Seuls Vigners et Jurik ont inscrit un doublé. Et le danger est encore une fois venu de partout, les défenseurs Obuch et Galkins s'invitant à la fête. Pour sa première à l'Illberg, le nouveau venu Kralik a lui aussi montré de belles dispositions.

Malgré tout, une question subsiste après cette démonstration de force. Les Scorpions sauront-ils la renouveler face aux cadors du championnat ? Jusqu'à présent, les coéquipiers de Bini ont multiplié les déplacements face aux formations qui jouent les premiers rôles (Anglet, Nice, Cholet, Dunkerque). Autant d'équipes qui vont défilier à l'Illberg lors des prochaines semaines lors du cycle retour. Et c'est à ce moment-là qu'on en saura vraiment plus sur le niveau de cette formation mulhousienne. ■

G.H.

TIR À L'ARC 20^e Tournoi des 3-Frontières, à Mulhouse

La maman est de retour

Charlotte Vogel termine 4^e (ex aequo) du concours de son club, le CAB Mulhouse, pour son retour.

CHARLOTTE VOGEL est de retour. Depuis deux ans, on ne la voyait plus qu'au travail, à vendre du matériel de tir à l'arc dans l'entreprise familiale, chez les Ehrhardt. Mais point de concours. Jusqu'à l'autre dimanche, à Sainte-Croix-en-Plaine (527 points), puis hier, aux 3-Frontières (505). « C'est horrible ! Je tournais autour et ça ne rentrait pas dedans... » Elle ne se fait aucun cadeau, elle qui a connu le haut niveau, disputé des Championnats de France, décroché des titres régionaux.

« **Si c'est juste pour s'entraîner, ça ne m'intéresse pas trop** »

Elle était promise au plus bel avenir, puis la machine s'est enrayée. « J'étais à des "France" jeunes, on commençait à me parler de qualification pour les Mondiaux. C'était terminé, j'ai perdu confiance. Depuis, il y a toujours une hésitation avant de tirer. C'est terrible ! » Les enjeux ne sont plus les mêmes, depuis qu'elle est mère de famille, avec deux enfants à la maison, un troisième à venir. « J'ai dû arrêter, notre deuxième (Louka, le garçon) a mis dix-neuf mois à faire ses nuits. Impossible d'aller s'entraîner. » Et puis, à bosser toute la journée au milieu d'arcs et de flèches, cela



Charlotte Vogel pourrait bien viser assez vite un titre régional. PHOTO DNA - SÉBASTIEN BOZON

fait aussi du bien de se changer les idées. « Ça m'a manqué un peu, oui, mais ma compagne travaille le dimanche (*jour des compétitions*). Je ne fais pas des enfants pour ne pas m'en occuper et les laisser à chaque fois chez la grand-mère. » Revenue sur le circuit, elle n'a pas l'intention de s'éclipser à nouveau. Elle sera à Brunstatt ce week-end. « Le physique, ça va, la technique revient aussi. Mais j'ai toujours ce problème de confiance en moi. De toute façon, je suis juste là pour le plaisir. » Si elle a bien en tête la possibilité de s'offrir un titre d'Alsace –

« C'est jouable » –, il ne lui vient plus à l'idée d'aller titiller les meilleures de la nation. « Mes objectifs seraient de revenir à un certain niveau, vers 540 (*elle valait 560 à ses belles saisons*). Après, oui, je sais, on veut toujours pousser plus loin... Je ne me sens pas de refaire mes meilleurs scores, il faudrait que j'en fasse plus. Avec trois enfants, ce serait vraiment dur aussi. » La jeune femme (28 ans) a longtemps résisté à la pression familiale – « Quand est-ce que tu t'y remets ? » –, elle est l'objet de toutes les questions – « Toi ici... ? » –, elle est revenue dans le

rang. « Quand on vend du matériel de tir à l'arc, c'est quand même bien d'aller tirer », sourit-elle. Et quitte à renfiler le carquois, autant disputer des compétitions. « Si c'est juste pour s'entraîner, ça ne m'intéresse pas trop. Le plaisir vient des résultats. » Ensuite, on veut toujours faire mieux (*sourire*), on peut toujours faire mieux. » Le must serait de ramener une médaille à la maison, pour faire plaisir à la grande (Laura), avec ses cinq ans. « Elle est contente quand je ramène un "trophée". » Voilà une belle motivation. ■

S.B.A.